**Jardin d’Enfant et École Franco-Danois(e)**

*Cet écrit est effectué selon des observations de stage datant du mois d’avril à celui de juin 2022. J’ai été plus présente au jardin d’enfant qu’à l’école.*

Une école et jardin d’enfant franco-danois à Copenhague s’inspirant de la pédagogie Freinet, donc l’apprentissage autonome.

La journée type est composée d’un rassemblement des 2 groupes (école et jardin d’enfant) afin de se dire bonjour, s’avoir les professionnels présents et le déroulement de la journée, puis le repas ainsi que des annonces importantes pour finir sur une chanson.

L’école commence ensuite avec le cours (maths, histoire, français, sicence...- selon le jour) et des pauses selon les besoins, puis le repas. Sortie obligatoire à l’extérieur ou en gym après le repas puis « Laesetime » (lecture obligatoire) pour terminer sur les réalisations de projets.

Le jardin d’enfant est quant à lui est d’abord à nouveau en rassemblement pour savoir quel jour nous sommes, apprendre de nouveaux mots avec les lettres de l’alphabets. Puis selon les envies, un chant, une histoire, une activité, ou encore jeu libre. Un snack est pris puis jeu en extérieur jusqu’au repas. Sortie obligatoire à l’extérieur ensuite de même que pour la matinée, selon les envies plusieurs propositions, ainsi qu’un autre snack.

Cette structure fonctionne sur une liste de principes (17 exactement) classés par ordre d’importance afin de créer un environnement fonctionnel, inclusif et permettant le développement de chacun.

1. **Établir des relations**

C’est le premier principe, car il est très important afin que l’ambiance soit paisible. Ces relations sont basées sur la confiance.

Les enfants de l’école peuvent par exemple aller dans un parc situé en dehors de l’école pour faire un foot, tout en ayant un talkie au cas où, et cela car les adultes leurs donne une responsabilité et qu’ils leurs font confiance.

Au début de mon stage, un enfant était vraiment dans l’opposition avec moi, dans tout ce que je disais. Et petit à petit, la relation s’est installée grâce à des échanges, des moments privilégiés... et celui-ci était vraiment une ressource avec d’autres enfants (pour rappeler les règles par exemple).

1. **Accords**

Outil indispensable pour résoudre les conflits.

Pas de punitions, mais des accords oraux afin d’expliquer les attentes et anticiper les conflits.

Observation : Un enfant fais plusieurs « bêtises » comme jouer avec les talkies, les prises ... un accord est passé avec l’enfant, lui expliquant ce qui est attendu de sa part, et si cela ne suffit pas, il est prévenu et il y aura des conséquences.

1. **Règles, justice appréciative et copropriété**

Le règle numéro un, est que l’endroit doit être plaisant pour tout le monde, adulte et enfants.

Pour se faire, les règles sont pensées pour tout le monde. Celle-ci : « Ne pas courir à l’intérieur » est une évidence afin que personne ne se blesse.

J’ai pu observer que celles-ci sont prises au sérieux, mais nécessite parfois d’être redites avec une explication simple de cette règle.

Il en est de même pour la justice, parfois les enfants veulent toujours faire la distribution alors que d’autre veulent le faire aussi, il est donc rappelé que pout être juste, tout le monde dois participer s’il le souhaite.

1. **Bruit et tranquillité**

« La paix doit régner à l'intérieur ».

Ce principe est particulièrement bénéfique pour l'environnement social et professionnel.

Les enfants ont accès à une salle renommée « Poodooroom » où ils peuvent crier, courir, lancer des cousins. Mais une fois sortie de cette salle, c’est le calme, ils chuchotent, marche tranquillement. Si un enfant ne respecte pas ces règles, la poodooroom lui ai proposé comme choix dans un accord, lorsqu’il est trop agité par exemple.

1. **Des explications simples**

Pas de mensonges de type « il faut être calme sinon pas de snack » ; mais plutôt « il faut être calme pour que tout le monde puisse entendre ce que je dis, parce qu’il est important de s’écouter les uns et les autres. »

Aller à l’essentiel pour que le message soit compris.

1. **Des attentes élevées**

Nicolas, me le disais souvent, que lorsque les jeunes font leurs tickets, il est important de les encourager avec des attentes plus élevées. Cela permet de montrer que l’on croit en leurs capacités et grandit la motivation.

Au Børnehave, un enfant âgé de 4 ans aime faire des puzzles, il a pour habitude de faire des puzzles adaptés à son âge selon les boites d’emballages commerciales, mais nous lui proposons de faire un puzzle bien plus compliqué pour un enfant du double de son âge toujours selon la boite d’emballage – ce que l’enfant prend un plaisir à faire étape par étape, à son rythme.

1. **Aider les autres - capital social**

Parfois les enfants le font d’eux même, en faisant des tickets ou non, simplement spontanément. Puis parfois l’adulte le demande avec des consignes précises « accompagner aux toilettes, ils doivent se laver les mains et ensuite venir s’habiller et se chausser ».

Cela renforce les relations entre enfants et contribue au bon fonctionnement du groupe.

Aider les autres donne le sentiment d'être utile et confirme l'importance de l'individu pour le groupe, ce qui renforce le sentiment d'estime de soi et de sécurité.

1. **Gardez une trace de ce que la personne fait / fait avancer les choses**

On parle ici, de suivi individuel. Il s’agit d’observer l’enfant pendant les activités pour lui suggérer les prochaines étapes possibles.

Ils utilisent un système de « tickets » à l’école pour se fixer des objectifs, l’adulte y a accès et peu l’aider dans leurs réalisations si besoin.

Par exemple, « faire les pages 10 à 15 du cahier d’exercice de maths » car certains cours sont en autonomie sur ses cahiers d’exercices.

Les élèves font des présentations de projets à l’ensemble de la classe et reçoivent à la fin, des commentaires des autres puis des adultes.

Pour le børnehave, l’observation est primordiale pour le suivi, et les échanges entre pédagogues pour partager les points de vue.

Des SMTT sont des fiches de description avec des objectifs et un bilan qui devrais être faites pour chaque activités, cependant cela est un petit peu à l’oublie pour le moment, mais très pertinent de faire pour garder une trace du niveau ou encore de l’évolution.

1. **Les enfants doivent tester**

C'est un comportement tout à fait naturel et sain de rechercher les limites de l'espace dans lequel vous pouvez vous déplacer.

C'est donc ici à l’adulte d’assurer et d’exprimer une délimitation d’un espace clairement défini.

Un enfant du Børnehave donnait beaucoup de surnoms « ridicule » tel que « pipi- kiki... » vous avez compris à la pédagogue qui était présente avant moi, une fois celle-ci partie, l’enfant s’est mis à me les donner à moi. J’ai dû affronter ce jeu testant la patience, en détournant puisque la règle du respect n’était pas suffisante.

1. **La répétition rend maître**

Le cerveau traite chaque jour d'énormes quantités d'informations - et en rejette la majeure partie. L'une des façons simples et efficaces de différencier considérablement l'insignifiant est de ne sauvegarder que ce qui se répète. Si quelque chose ne réapparaît pas, ce n'était probablement pas si important.

Répéter l’exercice pour s’avoir le faire de façon automatique par la suite.

Concrètement, nous avons appris une chanson, a la première écoute personne ne connaissait les paroles, au bout d’une semaine, avec au moins en fond musical cette chanson, les enfants la connaissent et la chantent d’eux-mêmes.

1. **Fixez des limites pour les tâches, pas le temps**

Demandez aux enfants de prendre la responsabilité de résoudre une tâche bien définie plutôt que de rester assis pendant trois quarts d'heure. Une fois qu'ils découvrent qu'il vaut la peine de travailler vite, le rythme montera en flèche et tout deviendra beaucoup plus excitant.

Je pense que cela vaut surtout pour l’école où je n’ai pas vraiment été présente, donc je n’ai pas d’observation. Cependant cela peut se référer aux tickets, notamment aux nombres de page qu’il se fixe à faire dans un cahier, pour la semaine ou journée.

1. **Fournir des options**

Personne n’aime qu'on lui dise quoi faire. Le tout est de proposer plusieurs options, pour laisser le choix.

Exemple concret, pendant le snack, il y a toujours 2 choix de fruits et légumes avant de prendre une craquotte au beurre.

1. **Corrigez les erreurs dès que possible - donnez et demandez des commentaires**

Ne laissez pas les enfants photographier des erreurs trop longtemps. Il faut tout de même éviter d'interrompre un bon flux, mais corrigez les erreurs - chez les adultes comme chez les enfants - à la première occasion.

Ne critiquez jamais la personne, seulement l'action.

Si possible, essayez de dire ce qui doit être fait - c'est beaucoup plus facile à comprendre que ce qui ne doit pas être fait.

Après un cours terminé, il est demandé aux enfants de faire une évaluation. Cela, en demandant sur une échelle de 0 à 5 à quel point le cours était amusant, à quel point il était instructif ; puis quelques questions telles que les améliorations à apporter, ou les choses à préserver.

1. **Ne voler pas les jeux des enfants**

Le but est de faire jouer les enfants entre eux afin de créer des relations et de l'indépendance dans le groupe.

Les enfants récemment arrivés demandent souvent à l’adulte de jouer avec lui. Selon le besoin de l’enfant bien sûr, l’invitation à jouer avec d’autres enfants peut être une réponse plus appropriée.

1. **Évitez les "chut !" et donner des messages spécifiques à la place**

Dire "Chut !" afin d’obtenir le silence est étonnamment inefficace.

Si vous souhaitez couper le niveau sonore des enfants, il est beaucoup plus efficace de s'adresser individuellement aux enfants les plus bruyants en leurs demandant du silence.

Une autre astuce consiste à poser une question au groupe. Cela capte l'attention et crée une paix instantanée.

Concrètement, l’observation montre que si un enfant fait du bruit, les autres vont devoir en faire plus pour s’entendre et c’est un cercle vicieux. L’enfant bruyant est donc stoppé avec une explication simple et un accord lui proposant la « poodooroom » s’il veut continuer à être bruyant et le niveau sonore reste agréable pour tous.

Pendant les rassemblements (les snacks par exemple), afin d’avoir l’attention de tous, une question est posée où chaque enfant peut participer en levant le doigt.

1. **Un seul adulte à la fois**

C'est généralement une bonne idée d'avoir un seul adulte responsable du groupe à la fois. S'il y a plus d'adultes (enseignants, éducateurs, parents, etc.), la répartition des responsabilités a tendance à devenir floue. Cela conduit à l'agitation et à la confusion.

En effet, si deux adultes sont présents, les enfants ne savent plus qui écouter, à qui demander ou parfois ils en profitent pour demander la permission alors que l’un des adultes a refusé.

1. **Communication claire et honnêteté**

Soyez honnête et évitez de mentir - cela renforce la crédibilité et les relations de confiance.

Évitez le sarcasme ; c'est pour les enfants une forme de communication vide à partir de laquelle ils ne peuvent agir et qui crée de l'insécurité.

Soutenez les critiques, négatives comme positives, avec des exemples concrets et des faits.

Notez que l'absence de punition est une condition préalable pour pouvoir construire l'honnêteté dans une culture.

Je n’ai pas entendu un pédagogue se servir de mensonge pour obtenir ce qui est demandé.

* J’ajouterais que la bienveillance est un des principes que chaque personne détient dans cette structure.
* Les besoins de l’enfants sont une priorité dans les décisions, ce qui est peut-être ironique à dire, mais c’est important de la souligner, car ce n’est pas le cas dans toutes les structures -surtout françaises.

Laura GALLIOT

2ème année de formation Éducatrice de Jeunes Enfants en France